

Sujet de l'exposition



Corset vers 1900, coll.
Falbalas

Pourquoi les femmes ont-elles supporté pendant si longtemps l'usage d'un corset ? Objet de torture aux conséquences parfois désastreuses pour la santé, objet esthétique qui sublime le corps, transforme la silhouette et la démarche, il accentue les attributs de la féminité selon la mode et distingue les femmes aisées et élégantes.

Aujourd'hui, il nous est difficile de comprendre comment les femmes ont pu endurer cette violence permanente faite à leur corps.

Le corset souligne à l'extrême les caractéristiques physiques de la femme – taille fine, poitrine saillante, séant rebondi et bassin développé. La distinction homme/femme est poussée à son comble : la femme n'est pas un homme comme les autres !

Le corset est révélateur d'une vision riche et contradictoire des femmes dans la société, confinées dans un univers strictement domestique. Le corps des femmes est perçu comme mou et fragile. Il est ainsi nécessaire de le soutenir et de le protéger. Il est dangereux car il suscite la passion, il faut donc le maîtriser et le cacher. Mais, il est beau quand il s'agit d'une jeune femme et rassurant quand il s'agit d'une mère, il est donc magnifié par le vêtement et son attirail sous-jacent.

Autant qu'une mode, le corset est donc un enjeu social. Par son maintien, sa silhouette et sa garde-robe, la femme incarne la réussite sociale de son époux. Dans cette tentative d'atteindre un idéal de beauté, les femmes n'hésitent pas à se mettre en danger: déformations, évanouissements... sont monnaies courantes. Certains médecins se sont élevés contre cette torture que des mères aimantes imposaient à leurs filles dans le but de les marier.

Le corset fait partie d'une complexe superposition de sous-vêtements qui connaît une inflation au cours du XIX^e siècle. Chemise de jour, cache-corset, pantalon-culotte, jupon, crinoline, tournure, contribuent à entraver les mouvements. Les femmes portent un corset toute la journée, dès l'adolescence et jusqu'à leur mort. Les produits se diversifient et évoluent avec la mode vestimentaire. L'industrie de la corsetterie connaît ainsi une étonnante progression.



Boîte d'un corset vers
1900, coll. part.



Corset vers 1910, coll.
Falbalas

La Première Guerre mondiale et la mode de la "garçonne" marquent un tournant décisif. Désormais plus nombreuses à accéder à des emplois salariés et aux activités sportives, les femmes délaissent peu à peu l'usage du corset. Elles ont besoin d'être libre de leurs mouvements et privilégient simplicité et confort. Cependant, le corset ne disparaît pas complètement. Conditionnées dès l'enfance, beaucoup de femmes ne peuvent sans passer. Évoluant en gaine et en guêpière, le corset est encore présent dans les garde-robes féminines. La haute-couture s'en est même emparée.

Nous exposerons dans la galerie des costumes cet accessoire, dans son évolution de la fin du XVIII^e siècle au début du XX^e siècle. Des corsets contemporains seront également présentés, réalisés en 2010 par les élèves de la section Métiers de la mode du lycée Mermoz de Vire.

Exposition réalisée dans le cadre du festival Adolescent du Préau.

Autour de l'exposition

- Conférence frivole et tragique « Petite histoire du corset »

le jeudi 27 mai à 18h, à La Halle. Entrée libre

- Les visites du samedi à 17h, les 8 mai et 5 juin

Informations pratiques

Ouverture de l'exposition : 1er mai - 25 juillet 2010

. Du mercredi au dimanche : 10h-12h30 / 14h-18h

. Fermeture hebdomadaire le lundi et le mardi

Tarifs (Collection permanente + exposition)

. Plein tarif : 3 €

. Tarif réduit : groupes de 10 personnes : 1,50 €

. Gratuité : scolaires, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, personnes handicapées, détenteurs de la carte ICOM

Le musée est gratuit pour tous chaque 1er dimanche du mois!

Commissariat

Marie-Jeanne Villeroy, directrice du musée de Vire

Musée des arts et traditions populaires de Vire

Ancien hôtel-Dieu - 2, place Sainte-Anne - 14500 Vire

Tel : 02 31 68 10 49 / Fax : 02 31 09 05 66

museedevire@gmail.com - museedevire.blogspot.com - www.cc-vire.fr

Le musée des arts et traditions populaires de Vire, labellisé *Musée de France*, est situé dans un ancien hôtel-Dieu du XVIII^e siècle situé sur la rive gauche de la Vire. Constituée d'environ 16 000 objets, la collection est pluridisciplinaire. Elle témoigne de la culture matérielle locale, florissante au XIX^e siècle (costumes, mobilier, artisanat), tout en étant ouverte aux beaux-arts (fonds d'atelier du peintre-caricaturiste Charles Léandre (1862-1934)) et aux arts décoratifs (panneaux décoratifs du peintre romantique Paul Huet (1803-1869), collection de couverts).